
3 ANS - 8 PARTENAIRES - 6 RÉGIONS
SUR L'ENSEMBLE DU MASSIF CENTRAL



DÉVELOPPEMENT
DES ARTS
VIVANTS

EN MASSIF CENTRAL

BILAN
2016 - 2018

DES PROJETS DAV ET DAV MUSIQUE

DÉVELOPPEMENT DES ARTS VIVANTS

EN MASSIF CENTRAL

...ou la coopération dans les arts vivants comme dynamique d'innovation et de développement du Massif central.

Le projet Développement des Arts Vivants (DAV) en Massif central est un projet de coopération culturelle et artistique interrégionale, réalisé entre 2016 et 2018.

Inscrit à sa conception sur six régions et porté par huit partenaires partageant des missions de développement culturel et d'accompagnement artistique, ses objectifs portent sur le renforcement des filières professionnelles des arts vivants, le développement des pratiques économiques, sociales et culturelles innovantes, ainsi que la stimulation des projets culturels fédérateurs.

Ce document retrace les trois années de cette expérience avec l'ambition de mettre en avant les axes forts et impacts marquants de ce projet.

SOMMAIRE

Préface.....	P. 3
La gouvernance du projet.....	P. 6
Impacts sur les professionnel.le.s du Massif central.....	P. 11
Impacts sur la vie des territoires.....	P. 19
Faire réseau et faire ressources.....	P. 21
Les analyses et projections du partenariat.....	P. 26

PRÉFACE

En 2015, huit structures s'engagent dans une aventure qui durera plus de quatre ans, de la conception du projet de coopération à son bilan.

Ces huit structures sont¹ :

- **5 agences culturelles régionales** : Réseau en scène Languedoc-Roussillon (chef de file), le TRANSFO (Auvergne), l'AVEC (Limousin), La Nacre (Rhône-Alpes), le lab (Bourgogne),
- **2 opérateurs culturels** : Des Lendemain Qui Chantent-SMAC de Tulle, Derrière le Hublot-Pôle des Arts de la rue en Midi-Pyrénées,
- **1 fédération des acteur.rice.s de musiques actuelles** : Avant-Mardi (Midi-Pyrénées).

Chacun de ces partenaires nourrit une vision culturelle du Massif central via son prisme de proximité : des traditions de musique et de danse en Morvan à la langue cévenole, de lieux culturels alternatifs dans le Cantal aux pôles urbains comme Clermont-Ferrand ou Saint-Étienne, des réseaux d'éducation populaire dans la Creuse à la culture participative dans l'Aude et le Lot, de la compagnie de théâtre ouvrant son espace de travail à la population à l'école de musique itinérante.

Le projet DAV fait le pari de la complémentarité de ces singularités, chaque partenaire mettant au service du collectif ses savoir-faire, ses expériences, ses compétences et domaines d'expertises. Il en dépasse même le contour initial en intégrant à chaque étape leurs différentes communauté d'acteur.rice.s.

Le projet propose une stratégie d'action articulée en trois axes

- 1. Le premier axe** est élaboré autour de **l'accompagnement des pratiques professionnelles**, la production et la dissémination de ressources, la proposition de séminaires professionnels, de rencontres annuelles et un volet d'accompagnement à la diffusion des œuvres repérées collectivement sur le territoire. Cet ensemble d'actions vise à mettre en réseau les professionnel.le.s du Massif central, à favoriser leur interconnaissance en créant des opportunités de coopérations par la suite.
- 2. Le deuxième axe** est construit sur **l'innovation culturelle en territoire** avec le déploiement de projets artistiques d'immersion, l'accompagnement à l'incubation de projets culturels et créatifs et la proposition de laboratoires numériques. Le rôle du projet est ici de sensibiliser les acteur.rice.s du secteur à de nouvelles pratiques ou ressources sur lesquelles ils ou elles peuvent s'appuyer pour faire évoluer leurs pratiques et répondre ainsi aux défis que doivent relever le secteur culturel de ces territoires ruraux.
- 3. Le troisième axe** est orienté vers le **développement d'actions en direction des musiques actuelles**. Il prévoit un soutien aux acteur.rice.s de l'accompagnement et du développement d'artistes, questionnement on ne peut plus actuel pour la profession, avec le prototypage de parcours d'accompagnement territorialisés, le compagnonnage de groupes avec leurs accompagnateur.trice.s, la circulation d'artistes et un soutien à l'émergence de la recherche et au développement numérique. Dans son mode de gouvernance, il a également permis la rencontre des trois réseaux régionaux des musiques actuelles : il a été l'espace de leurs premières collaborations, notamment sur la notion d'utilité sociale.

¹ Réseau en scène Languedoc-Roussillon s'appelle désormais Occitanie en scène et a étendu son territoire d'action à la région Occitanie ; La Nacre est devenue Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant et est l'interlocuteur pour le territoire Auvergne-Rhône-Alpes ; Avant-Mardi est aujourd'hui la fédération Octopus regroupant des adhérent.e.s des musiques actuelles sur toute l'Occitanie ; le Transfo et l'AVEC ont cessé leurs activités pendant le projet.

Le projet DAV constitue un parcours d'apprentissage pour l'ensemble des acteur.rice.s impliqué.e.s qu'ils et elles soient partenaires ou participant.e.s.

Il trace l'histoire de plusieurs convergences : géographiques et professionnelles. En effet, ont sillonné sur le Massif central des résidences au plus près des habitant.e.s, des rencontres professionnelles, des séminaires de travail couvrant peu ou prou le territoire. Petit à petit, des pièces du puzzle se sont organisées aux yeux des habitant.e.s et des acteur.rice.s de la culture impliqués pour former un espace de coopération culturelle fertile.

La mise en réseau des personnes est l'opportunité exploitée tout au long du projet DAV. Retrouver des professionnel.le.s de la Creuse ou du Morvan dans des projets en Allier ou lors de rencontres organisées dans le Lot, et inversement, est une excellente mesure de la capacité des acteur.rice.s à s'approprier des liaisons nouvelles. Par ailleurs, la diversité des partenaires engendre logiquement une variété des participant.e.s et un plaisir de la rencontre à chaque fois renouvelé entre des générations, des métiers, une pratique artistique ou des savoir-faire.

Le projet DAV guide indéniablement ses participant.e.s vers un esprit collaboratif et leur appropriation de cet espace Massif central. Il génère un nouveau maillage, de l'interconnaissance et engendre des envies de coopérations au-delà des frontières administratives. On voit désormais certains professionnel.le.s qui, après avoir traversé le projet DAV, imaginent aujourd'hui de nouveaux projets culturels au service des populations. On observe l'émergence de ces envies d'agir sur ce massif montagneux en le considérant non plus comme un obstacle naturel mais comme un véritable terrain de jeu.

À travers le projet DAV, les territoires et leurs habitant.e.s ont profité d'une valorisation de leur appartenance au Massif central comme un territoire d'opportunités, un espace de connaissances et d'échanges et une zone de coopérations culturelles.

LES ACTIONS DU PROJET DAV



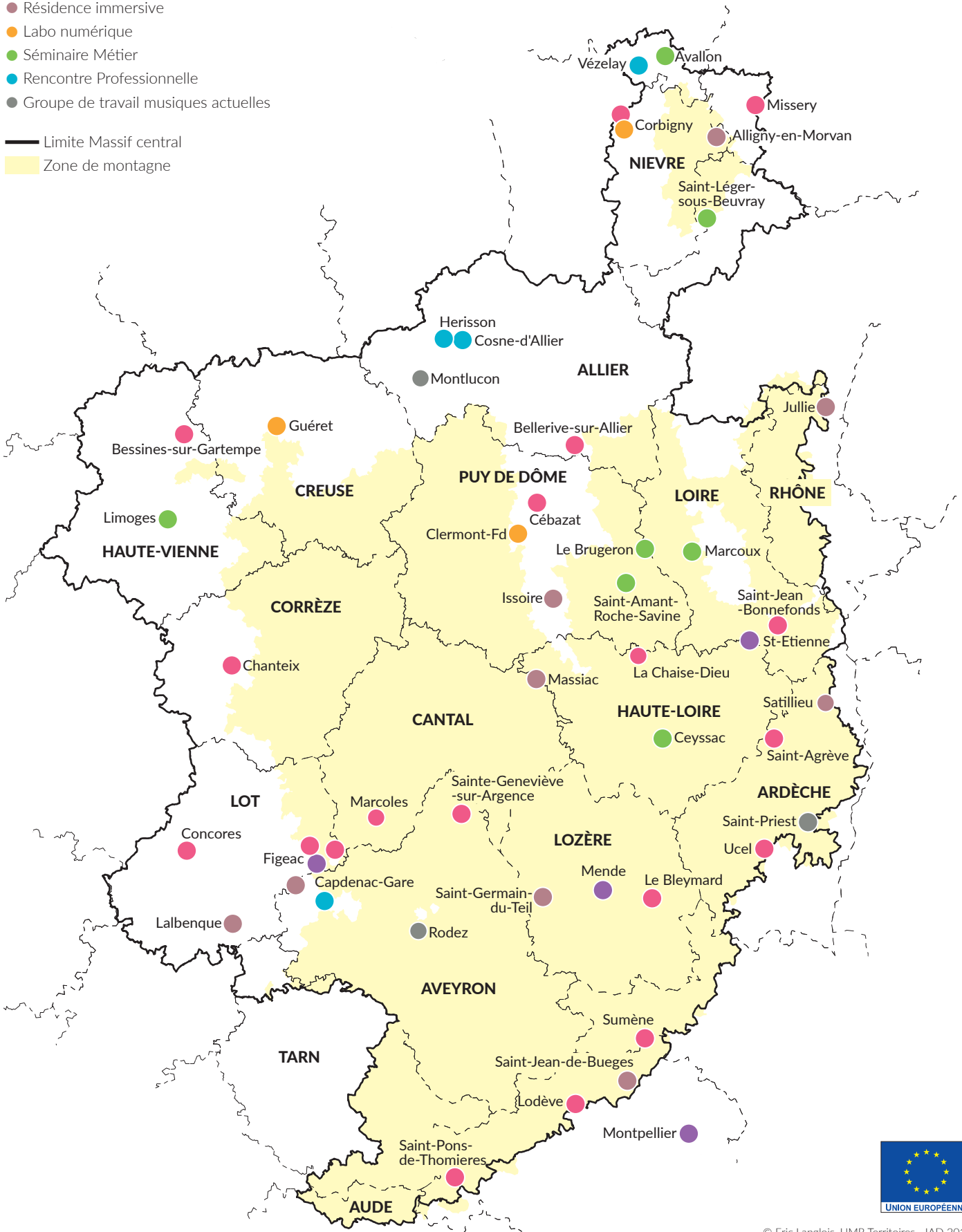
LOCALISATION DES ACTIONS MENÉES

DANS LE CADRE DU PROJET DAV

Types d'actions :

- Info incubation d'entreprise
- Diffusion de spectacle
- Résidence immersive
- Labo numérique
- Séminaire Métier
- Rencontre Professionnelle
- Groupe de travail musiques actuelles

— Limite Massif central
 ■ Zone de montagne



LA GOUVERNANCE DU PROJET

VERS LA COOPÉRATION

Une première collaboration a été expérimentée entre Réseau en scène Languedoc-Roussillon, Le TRANSFO, Des Lendemain qui chantent et l'AVEC en Limousin en 2012 et 2013. Celle-ci était articulée autour de rencontres professionnelles et de la mise en réseau d'acteur.rice.s entre le Languedoc-Roussillon, l'Auvergne et le Limousin.

Après cette première expérience, la dynamique est lancée et d'autres partenaires¹ sont approchés pour finalement rejoindre un groupe plus étoffé et concevoir un projet à l'échelon complet du Massif central. Celui-ci répond à trois ambitions :

- créer un système de réseau et de professionnalisation,
- expérimenter des démarches innovantes à l'échelle des territoires,
- agir sur le développement des musiques actuelles dans une logique de filière.

Le projet est cofinancé par l'État - le CGET (Commissariat général à l'égalité des territoires) dans le cadre de la Convention Interrégionale Massif central, contrat interrégional réunissant l'État, les Régions et les Départements (crédits FNADT) ; par l'Union Européenne (FEDER) dans le cadre du Programme opérationnel interrégional Massif central et par la région Nouvelle-Aquitaine.

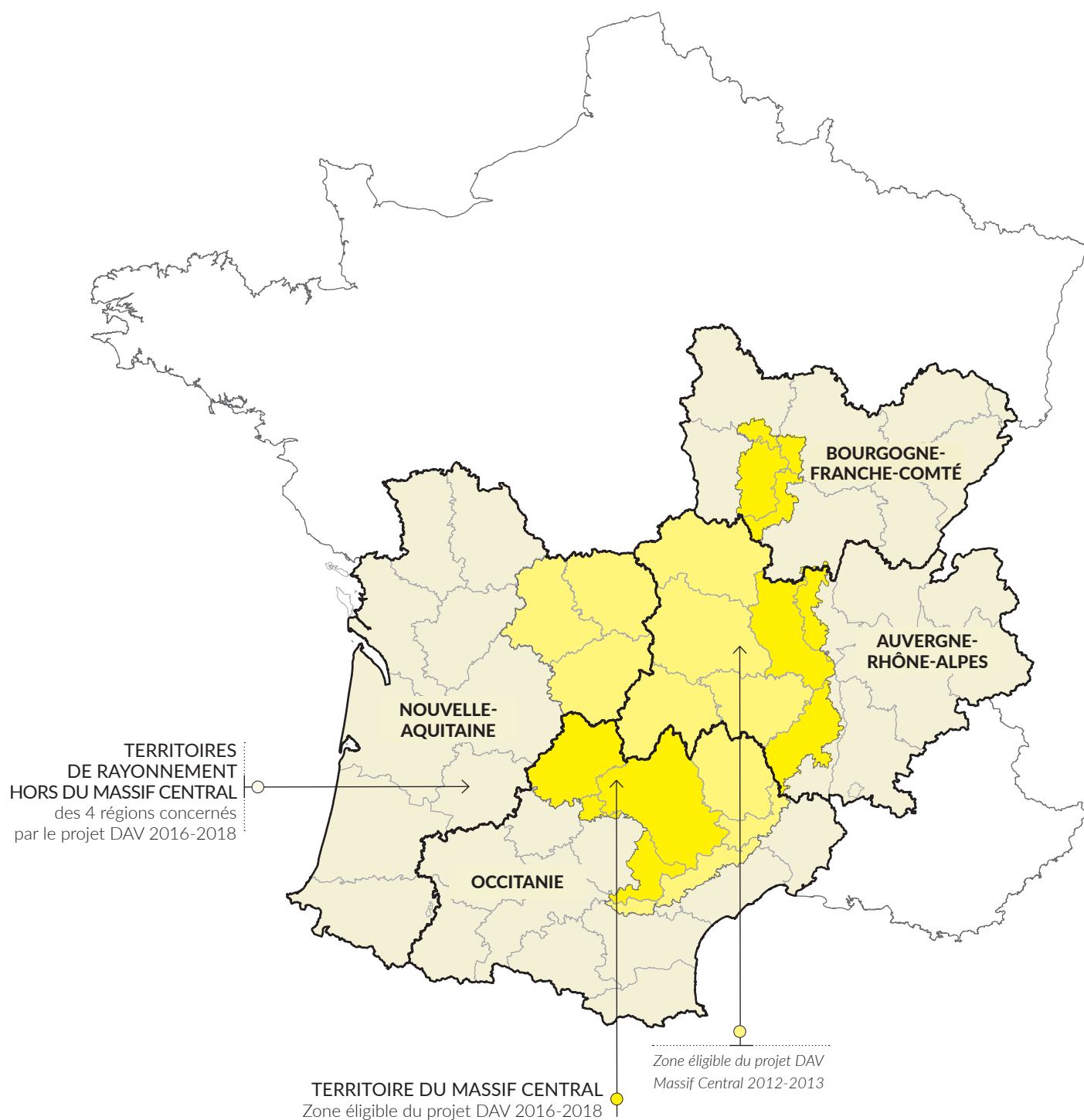
La convergence est un élément précieux à tout projet de collaboration parce que difficile à atteindre, encore plus à garantir sur la durée. L'envergure territoriale autant que partenariale du projet DAV, ainsi que les ambitions fixées et la multiplicité des actions ont complexifié cette convergence qui n'a pas toujours été évidente ou naturelle. Néanmoins, la complémentarité, l'engagement et la solidarité des partenaires ont permis de mener le projet à son terme, en maintenant la qualité des actions et en permettant quelquefois des effets induits très positifs.

Le contexte dans lequel s'est déployé ce projet a en même temps été un facteur fort d'instabilité, du fait de la recomposition territoriale engagée sur cette période suite à la mise en application des lois Maptam et NOTRe. La fusion des régions a eu des impacts importants en terme de réorganisation des collectivités comme des structures partenaires ayant à aborder un redéploiement de leurs missions sur une échelle territoriale nouvelle, avec des mouvements de personnels et d'organisation interne réguliers et une temporalité du projet soumise parfois à des inerties comme à des impacts soudains. Les suppressions du TRANSFO en Auvergne et de l'AVEC en Limousin ont demandé à chaque équipe investie dans le projet de démultiplier leurs efforts pour prendre le relais de ces deux partenaires importants.

¹ Ouvrant sur Bourgogne (Le Lab), Rhône-Alpes (La Nacre) et Midi-Pyrénées (Derrière le hublot et Avant-Mardi).

ZONES D'INFLUENCE DU PROJET DAV

La zone d'influence du projet DAV 2016-2018 s'est étendue à tout le Massif central mais aussi à l'ensemble des territoires des 4 régions concernées par le projet situées en dehors des limites du Massif central.

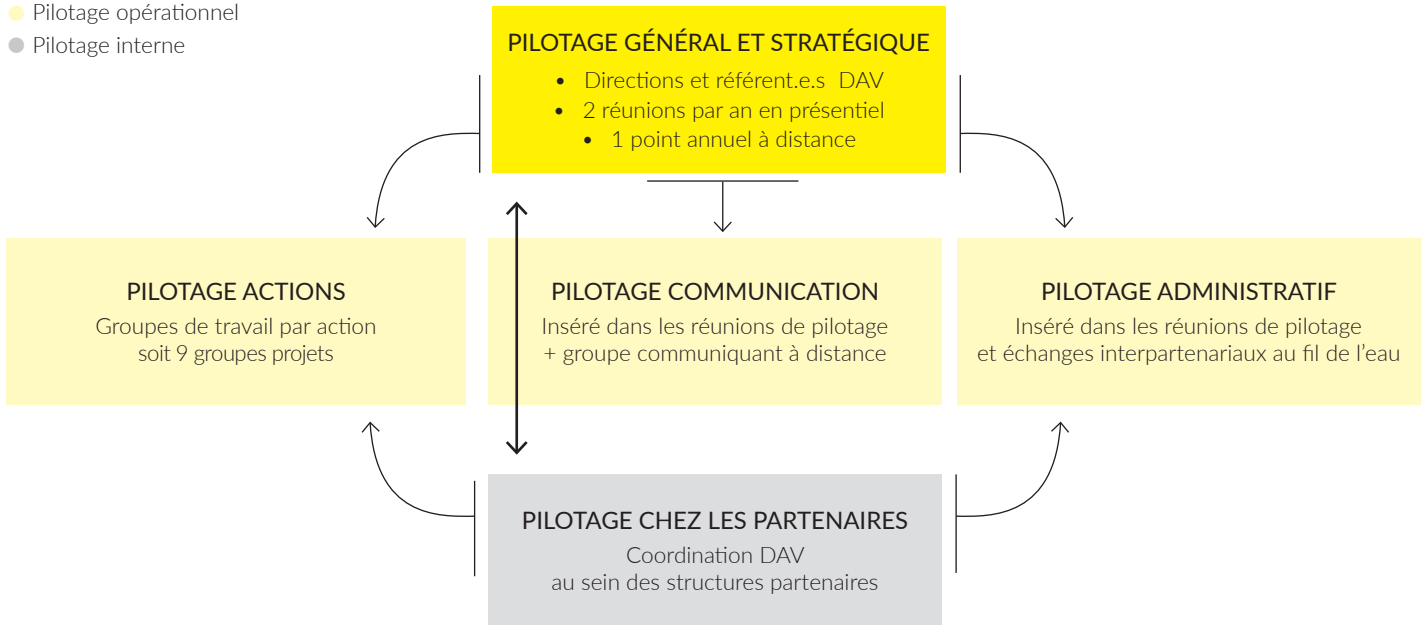


LA GOUVERNANCE

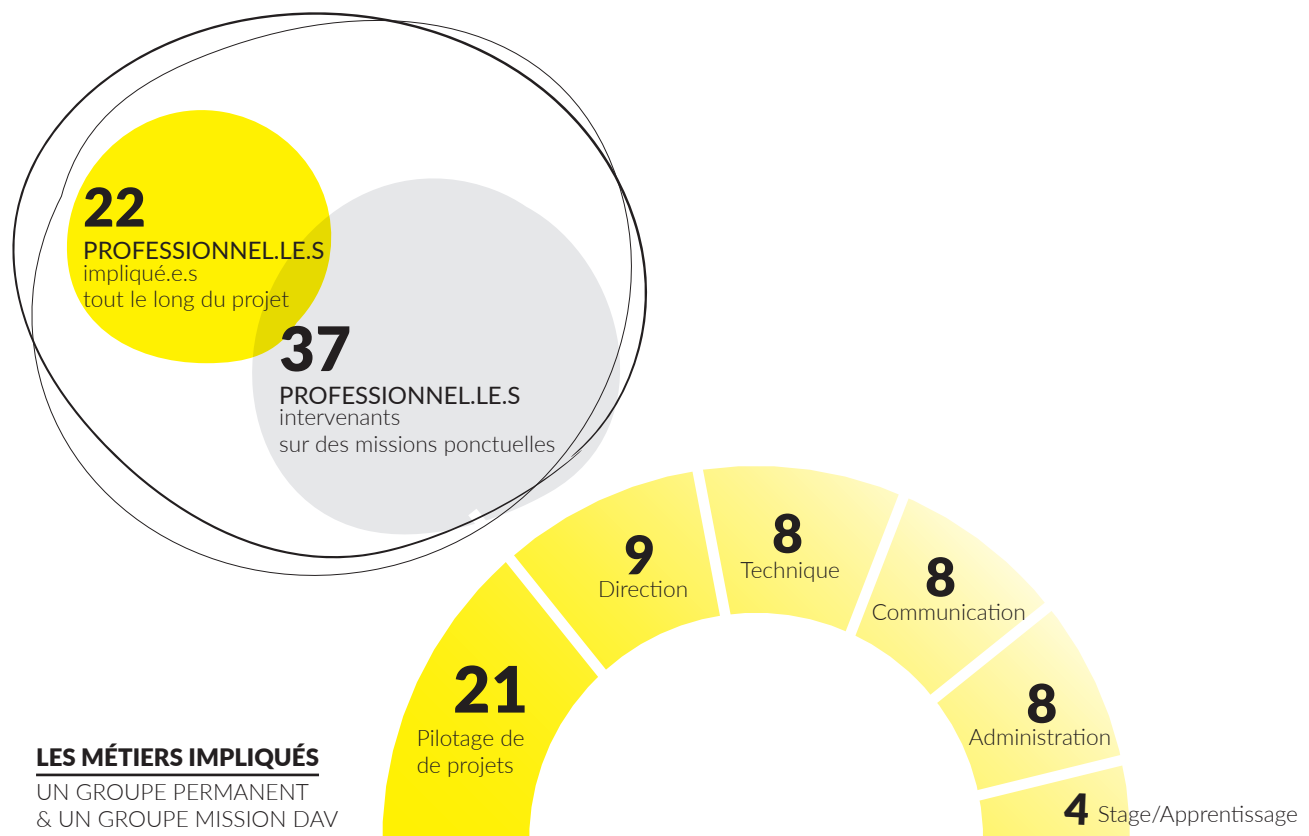
LES FORMATS DE TRAVAIL COLLECTIF

LES NIVEAUX DE PILOTAGE DANS LA COOPÉRATION

- Pilotage du projet
- Pilotage opérationnel
- Pilotage interne



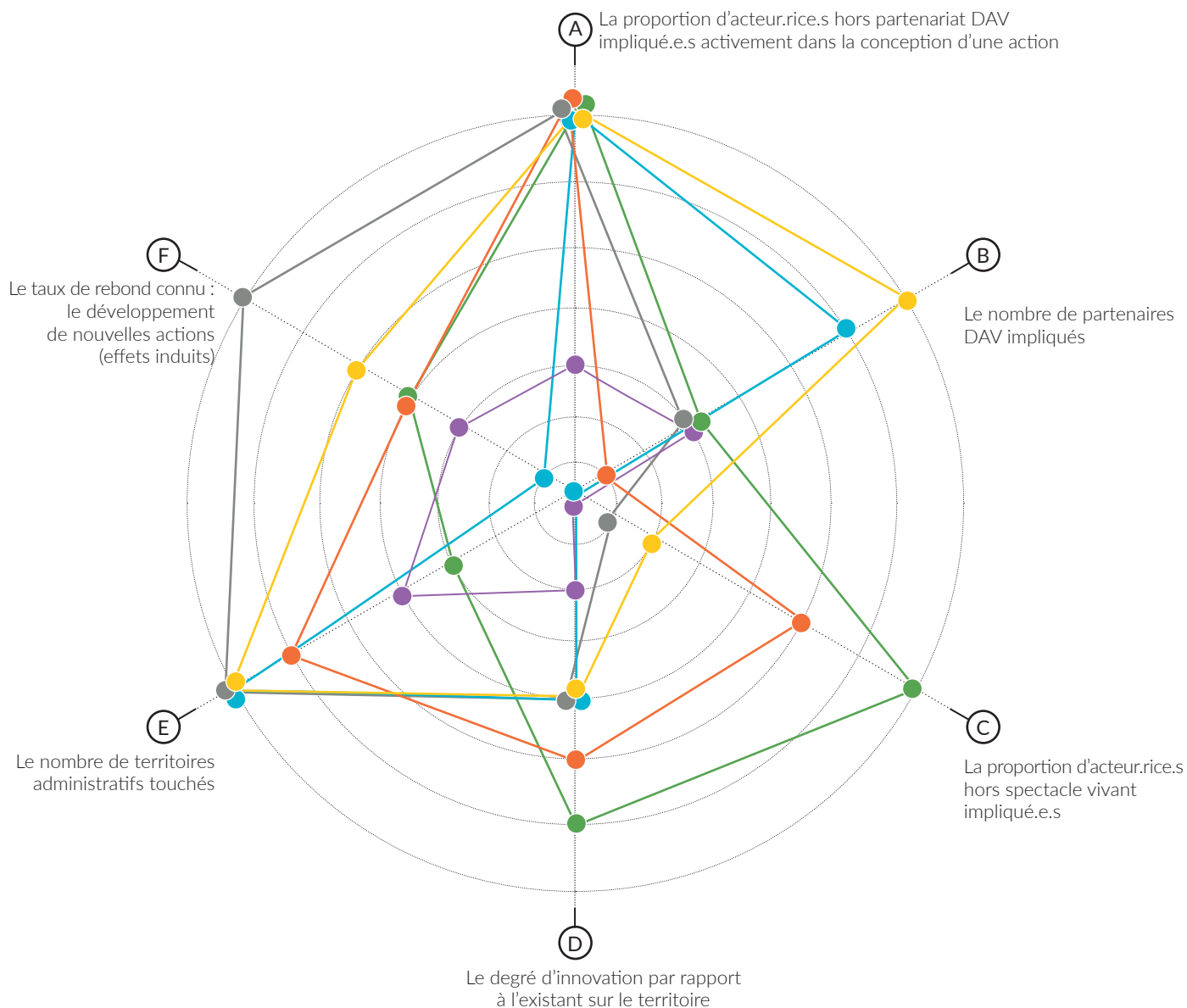
LES ÉQUIPES DES PARTENAIRES SUR LE PROJET



LE DÉCLOISONNEMENT

Le projet DAV a donné lieu à des démarches d'ouverture vers d'autres acteur.rice.s et d'autres secteurs. C'est une donnée importante de la structuration du territoire et de la capacité des acteur.rice.s à construire des logiques de développement appuyées sur les ressources du territoire.

Le décloisonnement est mesuré sur 6 axes et sur une échelle de 1 à 7 :



- Mise en réseau musiques actuelles
- Incubation de projets socialement innovants
- Partage de l'expertise artistique
- Comités de pilotage de résidences
- Séminaires métiers
- Rencontres DAV

LA RELATION AUX FINANCEURS

...DE LA NÉCESSITÉ DE CONVAINCRE À UNE CONFIANCE RÉCIPROQUE.

Solliciter des fonds dédiés au développement territorial au bénéfice de projets artistiques et culturels n'est pas chose commune, et pourtant... La dynamique culturelle d'un territoire est un des marqueurs forts de sa vitalité. Les services de proximité sont un levier majeur du maintien et de l'attractivité des populations et l'offre culturelle joue un rôle considérable en matière d'épanouissement des habitant.e.s.

Au cœur du projet DAV, il y a l'idée de positionner la culture comme un des leviers du développement local sur plusieurs plans :

- Les professionnel.le.s de la culture en milieu rural sont des ressources vives en terme de dynamiques et d'idées nouvelles. L'un des objectifs du projet DAV est de mettre en lumière ces initiatives innovantes repérées sur les territoires. Elles inventent de nouveaux modes de penser et d'agir, au plus près des populations, en maximisant les ressources de proximité tout en transformant les contraintes en atouts. La démarche du projet permet autant de valoriser et consolider ces projets repérés que de stimuler l'émergence de solutions nouvelles et inspirantes pour l'ensemble des professionnel.le.s du secteur.
- La vitalité d'un secteur culturel qui innove et se renouvelle devient alors une force pour un territoire en tant que lieu de vie. L'accès à la culture est indissociable de la vie qui s'y déroule au même titre que le développement économique, la relation sociale, l'accès à l'éducation, etc. L'enjeu du DAV est d'être aussi exigeant en matière culturelle qu'on pourrait l'être sur n'importe quel autre territoire. La qualité des projets proposés est à la fois un vecteur d'accomplissement pour les professionnel.le.s actif.ve.s que d'épanouissement des participant.te.s et publics de ces propositions. La culture devient un facteur d'appropriation du territoire par ses habitant.e.s.

Ces arguments sont portés par les partenaires du projet DAV et ont été la base des échanges réguliers avec le CGET¹ et le GIP². Ces deux interlocuteurs institutionnels ainsi que l'ensemble des partenaires associés au projet ont progressivement été convaincus du bien-fondé de ces engagements. La relation régulière avec les financeurs pour veiller à la bonne mise en œuvre du projet aboutit à une relation de confiance dans laquelle la poursuite des engagements conventionnés vient servir profondément nos intérêts communs.

Les mouvements liés à la recomposition des régions ont là aussi fortement pesé, avec seulement 4 interlocuteur.rice.s permanent.e.s sur le projet, 7 interlocuteur.rice.s se sont succédé.e.s, 13 conventions et 26 avenants ont été établis avec les financeurs.



1 CGET : Commissariat Général à l'Égalité des Territoires

2 GIP Massif central : Groupement d'Intérêt Public, autorité de gestion du FEDER Massif central.

IMPACTS SUR LES PROFESSIONNEL.LE.S DU MASSIF CENTRAL

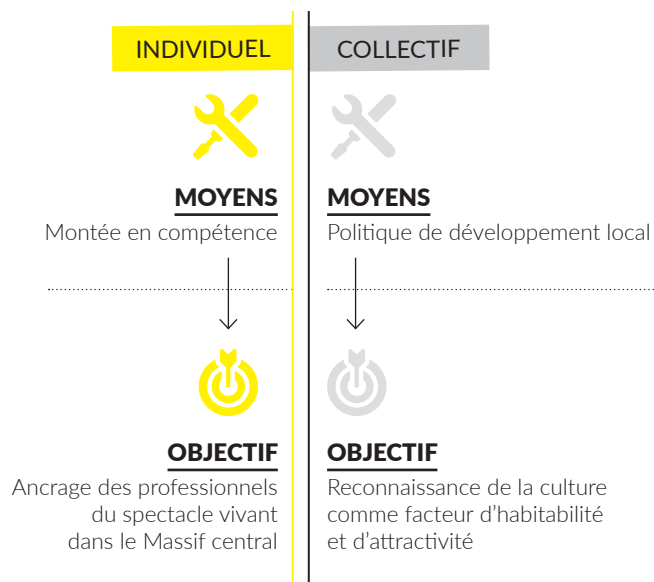
Travailler auprès et pour les professionnel.le.s

Le projet DAV cherche à multiplier les impacts sur la professionnalisation, le développement de compétences et les coopérations à travers des actions de types et de formes différentes : séminaires métiers, accompagnement de projets artistiques, labos numériques, incubation d'entreprises socialement innovantes, ou résidences immersives.

Les ingrédients de la montée en compétences

- Apport de connaissances dans un cadre serein et bienveillant.
- Rencontre avec des pairs, avec des projets construits sur d'autres territoires du Massif central et d'ailleurs.
- Confrontation des pratiques entre pairs.
- Expérimentation, acquisition de connaissances et/ou de savoir-faire... pour avancer dans l'autonomisation et la coopération.

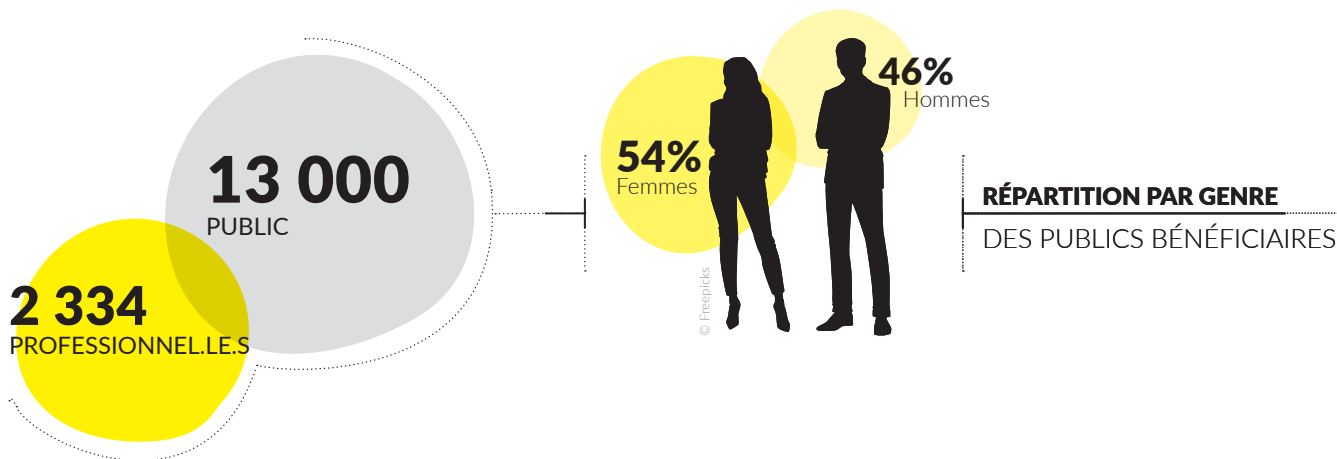
Ce travail se construit simultanément sur deux axes interagissants.



QUI SONT LES BÉNÉFICIAIRES DU PROJET DAV ?

Le décompte recense plus de **15 330 personnes** qui ont directement bénéficié de l'une des 27 actions et/ou des 40 évènements déployés tout au long des 3 années sur l'ensemble du Massif central (cf. carte page 5).

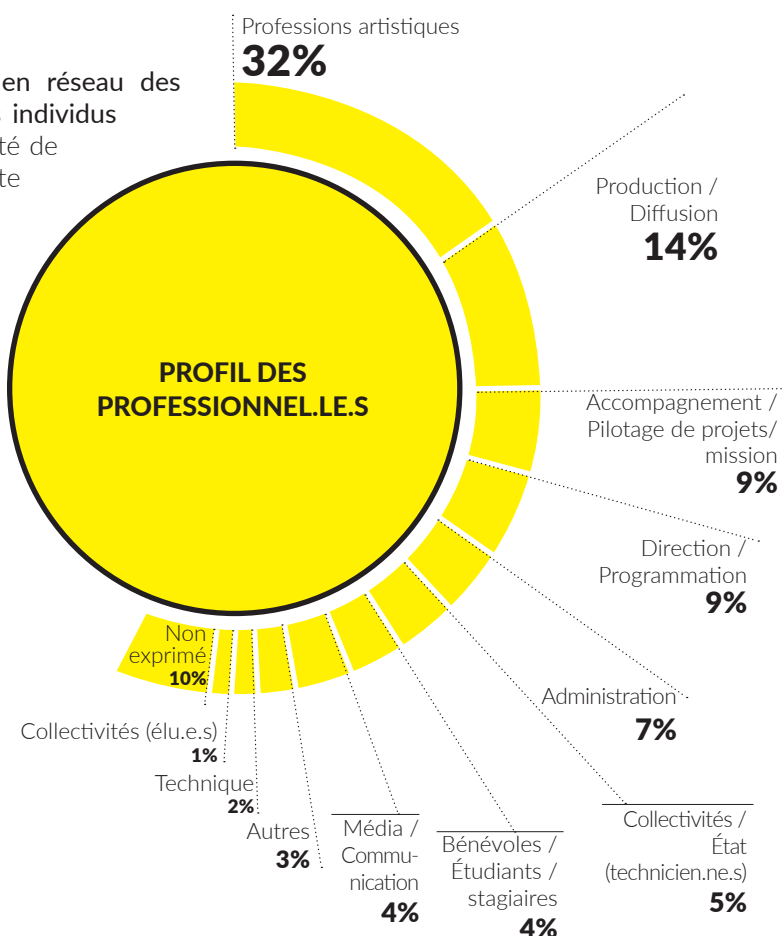
Une grande partie de ces personnes (environ 13 000 personnes) représente le public qui a assisté à des représentations de spectacles soutenus, ou des personnes qui ont participé ou assisté aux rendus des résidences d'immersion artistique et culturelle (voir page 17 et 18). L'autre partie des bénéficiaires est constituée des professionnel.le.s du secteur culturel qui représentent 2 334 personnes.



LE PROFIL DES PROFESSIONNEL.LE.S

Un des objectifs du projet DAV est la mise en réseau des professionnel.le.s afin de rompre l'isolement des individus et développer des collaborations. La grande variété de profil des métiers permet une émulation importante dans les moments de rassemblement collectif.

La variété des profils métiers montre la richesse des professionnel.le.s actif.ve.s sur le Massif central.



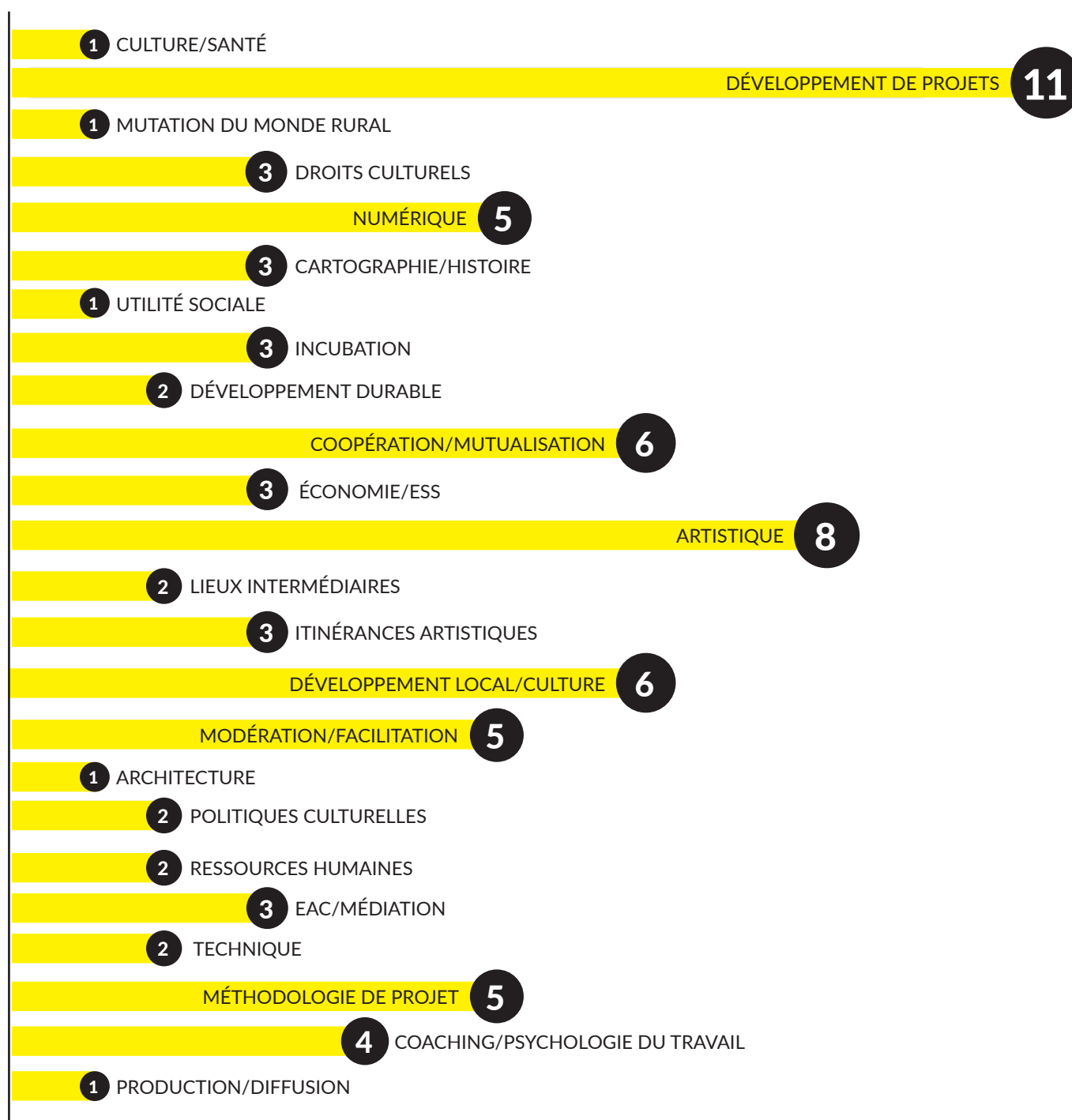
QUELS APPORTS DE COMPÉTENCES POUR CES PROFESSIONNEL.LE.S ?

- 127 expert.e.s sont intervenu.e.s au cours des différentes actions.
- Grande variété de formes d'apprentissage : intelligence collective, laboratoires d'expérimentation, conférences, ateliers pratiques, incubation...

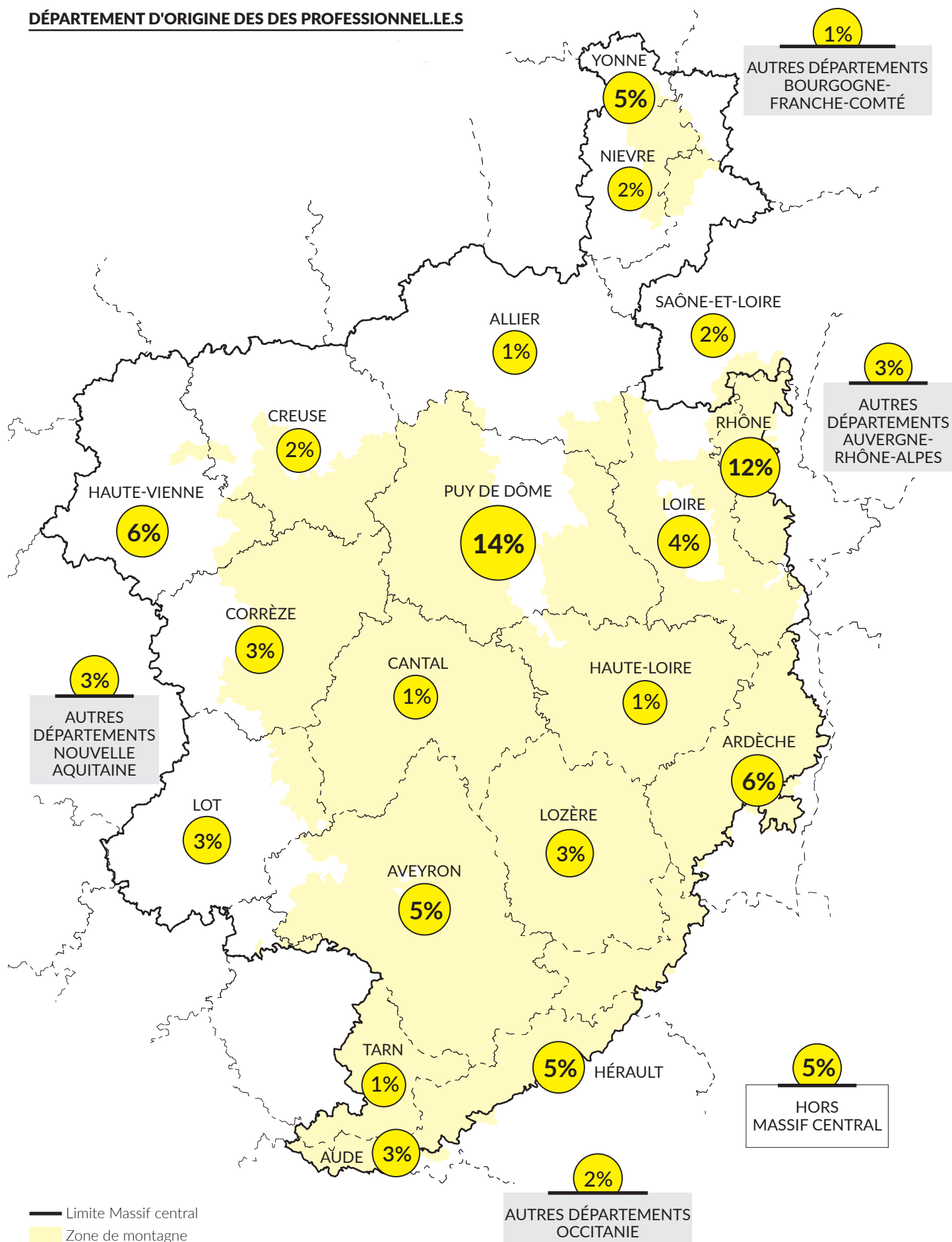
Le travail des participant.e.s et des expert.e.s a abouti à une publication régulière de ressources accessibles à tous les publics sur le site internet du projet (voir détail page 23).

TYPE DE COMPÉTENCES SOLLICITÉES

& NOMBRE DE SOLLICITATIONS



DÉPARTEMENT D'ORIGINE DES DES PROFESSIONNEL.L.E.S



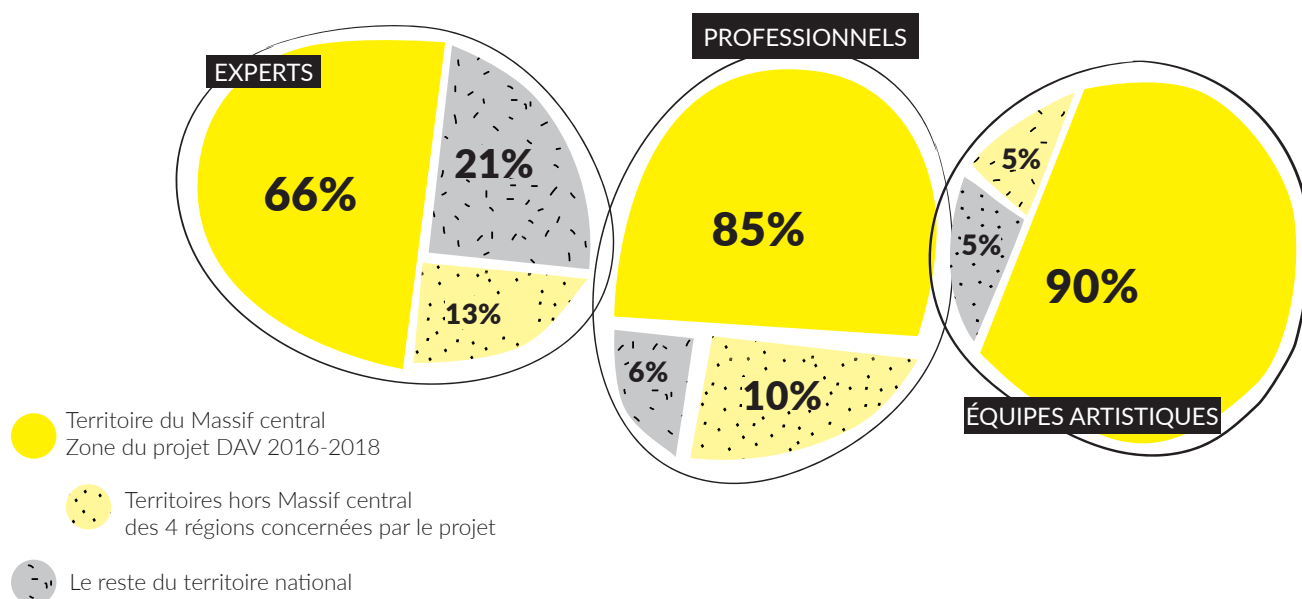
L'ANCRAGE DANS LE MASSIF CENTRAL

Le choix de solliciter des expert.e.s issu.e.s en très grande partie du Massif central est un vecteur fort pour développer l'interconnaissance et un sentiment d'appartenance à un groupe ou une géographie.

Cela démontre également la grande variété des compétences professionnelles présentes dans le Massif central.

Au-delà de l'impact auprès des professionnel.le.s et la population du Massif central, le projet DAV rayonne sur des départements limitrophes ainsi que sur d'autres régions françaises.

PROVENANCE GÉOGRAPHIQUE



LES IMPACTS ENTREPRENEURIAUX SUR LE MASSIF CENTRAL

- Le volet incubation d'entreprises culturelles s'implantant dans le Massif central a permis de réunir plus de 60 personnes lors des réunions d'information, de repérer une quinzaine de projets et d'accompagner l'entrée en **incubation de 5 entreprises**.
- Grâce à la mise en réseaux des acteur.rice.s des musiques actuelles du Massif central, **un poste mutualisé a été créé** à la SMAC de Montluçon (Scène de Musiques actuelles).



© Laurence Navarro

Groupe : Connie & Blyde

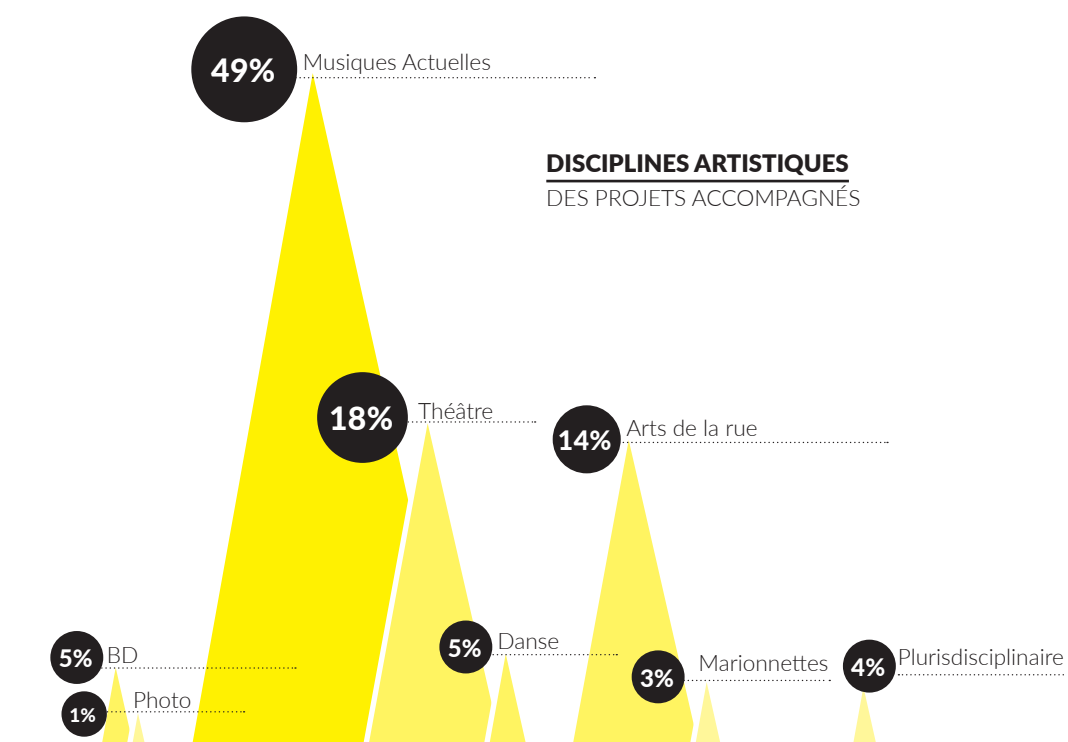
L'ACCOMPAGNEMENT DES PROJETS ARTISTIQUES

85 projets artistiques ont bénéficié de l'accompagnement du projet DAV :

- 9 spectacles créés,
- 18 spectacles en création,
- 17 projets artistiques issus d'une résidence immersive sur un territoire,
- et une quarantaine de groupes de musique

ont profité d'une mise en valeur ou d'un accompagnement (artistique, communication, technique, soutien à la diffusion, coaching).

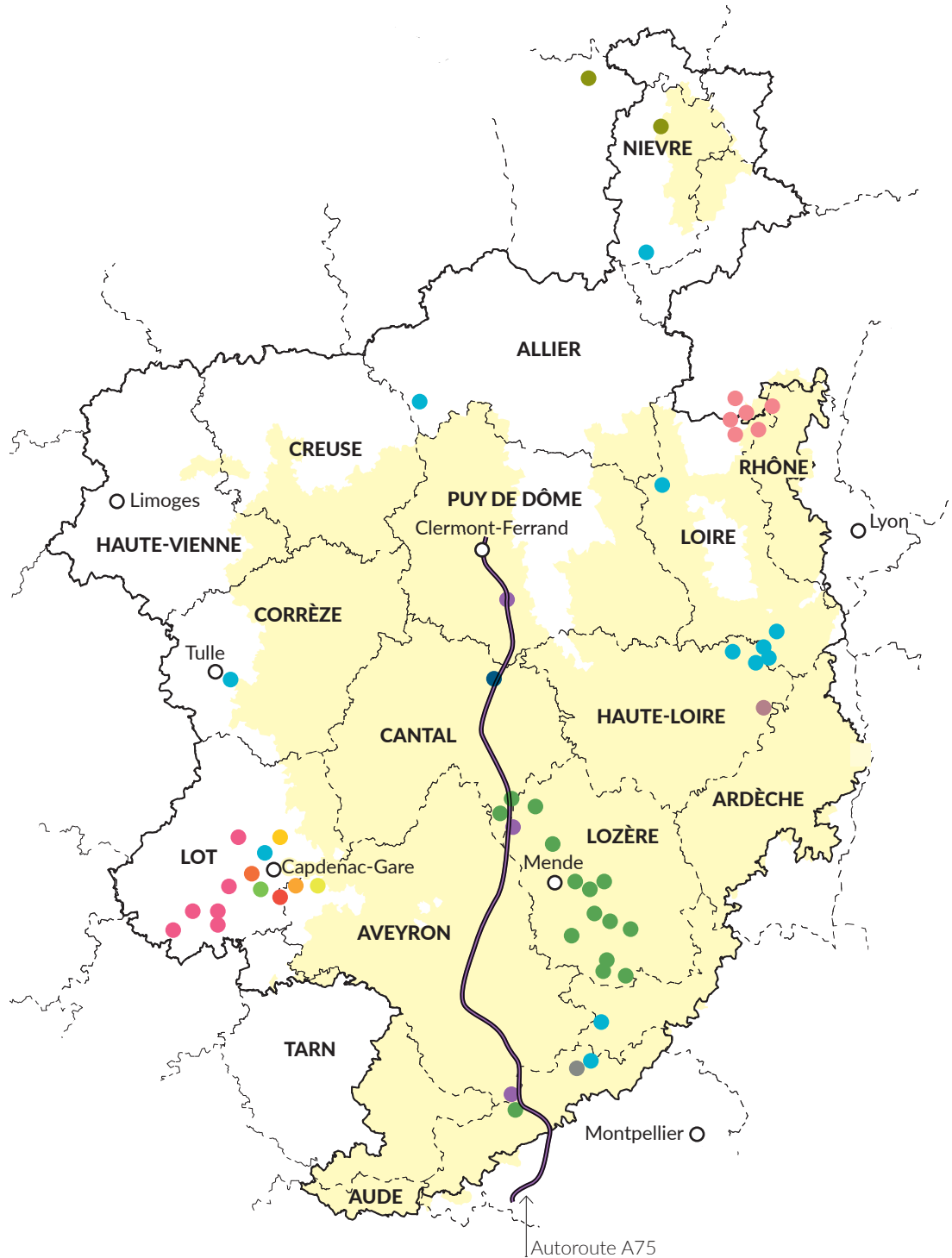
Ces projets concernent 233 artistes et technicien.ne.s du spectacle pour un total de 636 journées d'accompagnement.



LOCALISATION DES RÉSIDENCES

D'IMMERSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

15 résidences d'immersion artistique et culturelle ont vu le jour, représentant 427 jours de résidences artistiques dans les territoires.



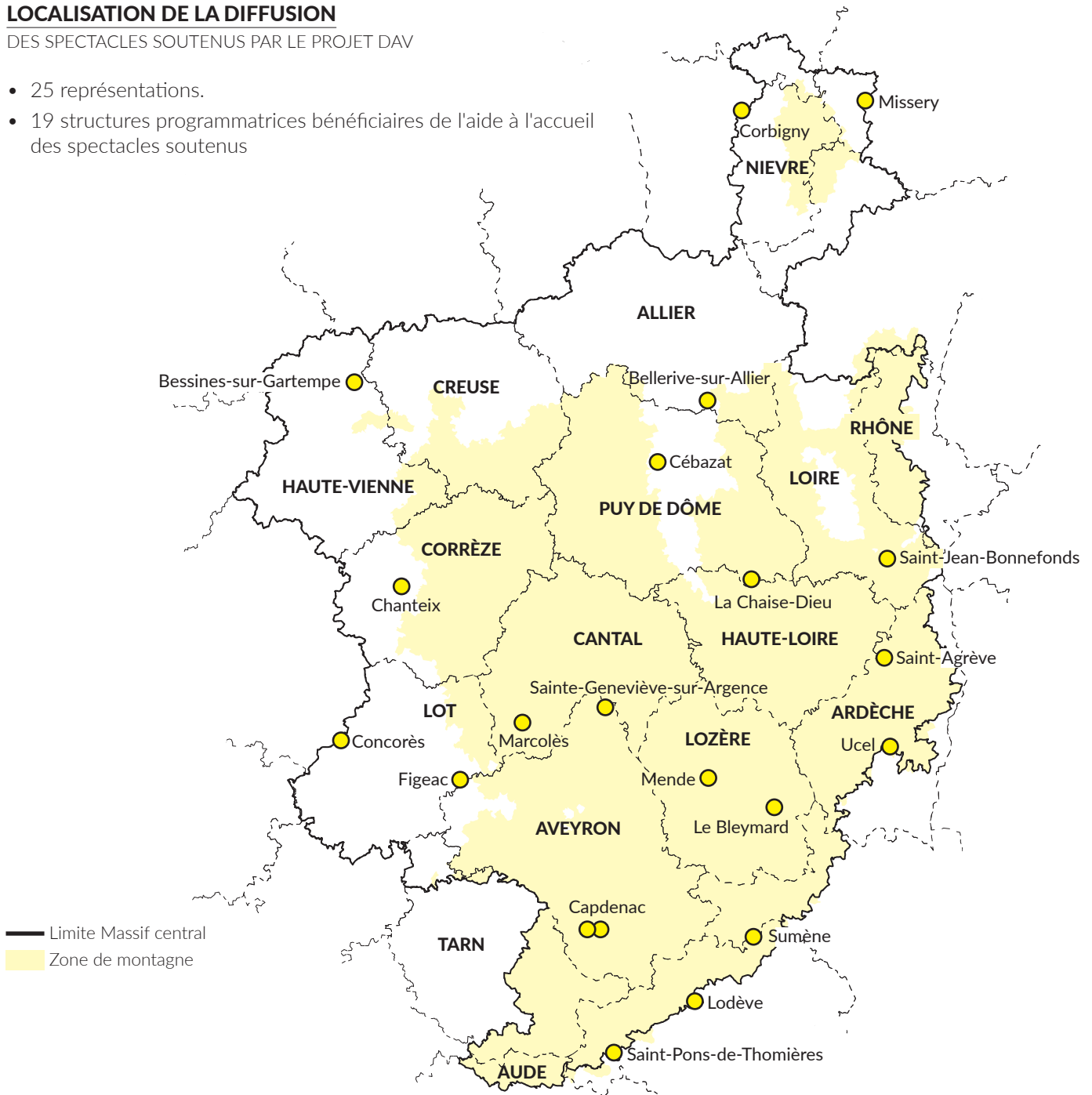
RÉSIDENCES ARTISTIQUES

- Villes
- Limite Massif central
- Zone de montagne
- Vous êtes ici
- First life, aux armes etc.
- Portrait de Capdenac
- L'Observatoire de Capdenac
- Piscine en friche
- Entrain!
- Terres promises
- Chemins de pierres
- Sous nos pieds
- Chemins d'utopies
- 7 Familles du Massif central Hors sol
- L'A75
- Carte blanche ou fil bleu
- La Caravane de l'eau
- BD en Morvan

LOCALISATION DE LA DIFFUSION

DES SPECTACLES SOUTENUS PAR LE PROJET DAV

- 25 représentations.
- 19 structures programmatrices bénéficiaires de l'aide à l'accueil des spectacles soutenus



LES EFFETS INDUITS EN TERMES DE DIFFUSION

Le projet DAV a permis également, sans pouvoir les comptabiliser précisément, d'autres diffusions de spectacles. En effet, plusieurs Communautés de communes du Massif central ont programmé des spectacles soutenus par le projet DAV sans bénéficier de l'aide à la diffusion proposée, parce qu'elles bénéficiaient déjà de fonds LEADER sur ce type d'actions.

De la même façon, la Compagnie Interstice, en collaboration avec les *Scènes croisées de Lozère* et les *Saisons du Lodévois et Larzac*, a mené des résidences d'immersion artistique et culturelle dans les territoires du projet DAV, "Chemins d'utopies", qui a donné lieu, entre autres, à une enquête entre juin 2016 et juin 2017, sur les tentatives utopiques de vie en communauté et sur des expériences de vie réinventée.

Cette résidence a donné le jour au spectacle *Nous qui habitons vos ruines*. Depuis sa création en novembre 2017, ce spectacle a été diffusé une vingtaine de fois dans le Massif central et les départements limitrophes.

IMPACTS SUR LA VIE DES TERRITOIRES

LE PROJET DAV : POUR UN MASSIF CENTRAL HABITÉ, HABITABLE ET VIVANT



UN PROJET INSCRIT DANS LE TERRITOIRE ET AUPRÈS DES HABITANT.E.S

67 actions et événements ont été proposés sur l'ensemble du projet, ce qui fait du projet DAV un dispositif structurant pour les acteur.rice.s culturel.le.s des régions mais aussi pour les populations du Massif central.

Pour exemple, l'action « d'immersion artistique et culturelle de territoire » a permis de travailler au plus près et avec les habitant.e.s (voir cartes pages précédentes).

- Plus de 11 000 personnes ont participé à des temps de création ou de diffusion artistique lors des 15 résidences développées.
- Plus de 2 000 spectateur.rice.s ont assisté à l'une des 23 représentations de spectacles ou concerts diffusés sur le territoire.

DES PARTENAIRES LOCAUX VARIÉS

Le projet DAV a associé et permis la rencontre de 217 partenaires de divers horizons :

- 53% culture
- 47% hors culture (social, collectivités, entreprises,...)

Il a permis de dépasser les frontières administratives et sectorielles qui enferment bien souvent les projets dans une échelle réduite. Le développement de ces partenariats a eu aussi comme effet la lutte contre l'isolement, fréquent pour les compagnies artistiques ou opérateurs culturels, en milieu rural. Le projet DAV a accompagné ainsi les professionnel.le.s faisant levier sur de nouvelles pratiques et donnant naissance ou faisant vivre une dynamique Massif central.

UN PROJET AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

Un des enjeux du projet DAV est de faire du Massif central un territoire où l'innovation et le développement économique trouvent leur place et peuvent agir comme vecteur d'attractivité.

L'IMPACT AUPRÈS DES POLITIQUES LOCALES

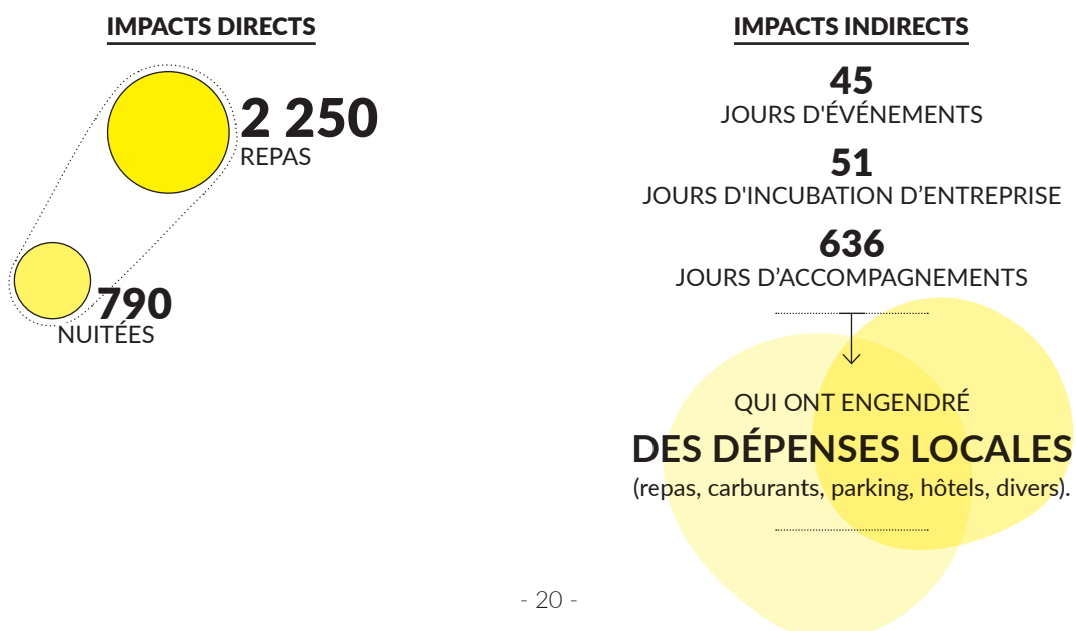
Les questions d'habitabilité et de développement local ont traversé l'ensemble du projet : comment impliquer les habitant.e.s, susciter des dynamiques de rencontres et d'échanges, faire levier sur de nouvelles pratiques professionnelles, innovantes et transversales...

Ainsi, la présence des élu.e.s et des technicien.ne.s des différentes collectivités territoriales lors des actions a été un enjeu du projet DAV :

- 11 élu.e.s
 - 63 technicien.ne.s de collectivités
- ont participé à nos différentes actions

L'IMPACT ÉCONOMIQUE

Le grand nombre d'actions, de jours d'interventions et la quantité de personnes touchées par le projet DAV affirme sans conteste des retombées économiques importantes :



FAIRE RÉSEAU ET FAIRE RESSOURCES

RÉSEAUX ET PROJETS DE COOPÉRATION

La force et la prédominance des réseaux sont des caractéristiques du fonctionnement du secteur du spectacle vivant. Ils constituent la modalité principale de circulation de l'information, l'endroit où se créent les coopérations, où s'enclenchent les dynamiques. Ils constituent un élément de reconnaissance et de positionnement des acteur.rice.s dans l'écosystème.

C'est pourquoi le projet DAV a aussi eu pour objet de « parler aux réseaux » et de « tisser du réseau » de relations sur le Massif central :

Les séminaires métiers, au-delà de leur fonction première d'accompagner une montée en compétences, ont impulsé des relations entre professionnel.le.s et membres de réseaux issu.e.s de différentes régions.

Les rencontres annuelles, en instaurant des temps de travail et des temps informels, ont permis à chacune et chacun d'enrichir leur nombre de relation et connaissances professionnelles (artistique, politique, ...) permettant de concevoir plus tard de nouveaux de projets ou d'inventer de nouvelles collaborations.

Les laboratoires numériques ont permis de confronter les techniques et les lignes artistiques ainsi que les points de vue et les stratégies individuelles.

Chacune des actions du projet DAV a généré un réseau d'interconnaissance d'artistes, d'élu.e.s, de technicien.ne.s de la culture, de médiateur.rice.s... ayant de nombreuses préoccupations communes dont celle de vivre et travailler sur le territoire du Massif central.

Les temps informels ont facilité le rapprochement entre professionnel.le.s de métiers et de géographie différents en atténuant les enjeux individuels et en favorisant les échanges sereins.

Ce projet a créé autant d'occasions de partage de préoccupations que de confrontation et d'inspiration.

Il a été aussi l'endroit du croisement des savoir-faire qui s'est opéré entre 24 domaines de compétences (voir page 13). Ainsi, au-delà des questionnements propres à la culture, des sujets plus transversaux comme l'économie (classique ou sociale et solidaire), le numérique, les mutations du monde rural ont été traités dans le projet DAV. L'intérêt, pour les acteurs et actrices de la culture, de se positionner sur ces sujets est d'être à l'origine de projets culturels transversaux qui permettront d'assurer le développement des arts tout en tenant compte d'un contexte ou d'un environnement particulier comme peut l'être le Massif central.

EXEMPLES DE COOPÉRATIONS DANS LE PROJET DAV

S'il fallait encore en établir la preuve, travailler en réseau met en mouvement et facilite l'émergence de nouvelles idées et coopérations. L'effet papillon des connexions établies grâce au projet DAV ne pourrait être estimé que sur un temps long mais certains effets démultiplicateurs se sont déjà fait sentir pendant le projet :

- **La Transverse, lieu de fabrique et de diffusion des arts de la rue** installée en Morvan, a construit à travers le projet DAV, des réseaux qui lui ont permis d'être partenaire du projet Notre Empreinte¹. Ce projet est né des échanges impulsés à l'occasion des résidences de territoires du DAV avec Label Rue association Eurékart en Occitanie autour du projet artistique de la compagnie Le Cri Dévot basée à Montpellier. Il s'est finalement autonomisé et déployé dans le cadre de programmation de la convention interrégionale Massif central 2014-2020 en donnant lieu à 16 semaines de résidence croisée entre le Sud-Cévennes et le Morvan pour aboutir à la création d'un spectacle déambulatoire écrit et réalisé avec la complicité des habitants.

La Transverse a également accueilli le séminaire DAV consacré à la médiation qu'elle a co-construit avec le lab et Quelque p'Arts – CNAREP² Auvergne-Rhône-Alpes, structure rencontrée lors des rencontres DAV. Cette rencontre fut le point de départ d'un projet de médiation mis en oeuvre en 2019, conduit par la Transverse avec une phase d'expérimentation sur le territoire du Morvan et un développement d'une résidence de médiation partagée avec « Quelques p'Arts » à proximité d'Annonay (Ardèche).

- **Le projet DAV Musique s'est également appuyé sur une logique de réseaux régionaux.** En effet, dans un contexte où la naissance des nouvelles régions a généré pour les fédérations d'acteur.rice.s une adaptation sans précédent, la présence de 3 d'entre elles dans les comités de pilotage des actions du DAV Musique a permis de mieux appréhender les enjeux communs et a été un espace d'échange de pratiques et de savoirs. Au-delà de cet espace permanent qui a réuni les réseaux des régions Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes, une des actions développées par le DAV Musique autour du développement artistique s'est inscrite dans une dynamique nationale avec l'ensemble des autres réseaux régionaux. Elle a surtout fortement contribué à structurer un pilotage national efficient autour de cette question dont les travaux prennent aujourd'hui corps autour de l'enquête nationale sur le développement d'artistes de musiques actuelles. Le projet DAV a ouvert ainsi un nouvel espace de réseaux et de coopération pour la filière des musiques actuelles.

Si tous les projets n'aboutissent pas, le réseau DAV constitue un potentiel réseau de développement de projets culturels. Les partenaires DAV souhaitent conserver et amplifier cette dynamique en organisant une gouvernance Culture et Arts Vivants en Massif central (cf. partie "Pour poursuivre la dynamique" page 29).



© Laurence Navarro

1 **Notre empreinte** est un projet d'action culturelle et de création mettant en regard deux lieux du Massif central : Brissac (Hérault) et Lormes (Nièvre) investis par la compagnie Le Cri dévot. Il s'agit d'une relecture de *La Mastication des Morts* de Patrick Kermann en s'appuyant sur les témoignages d'habitant.e.s. « En immersion nous, metteur en scène, comédiens et photographes, nous avons les habitants de Brissac et de Lormes pour confectionner un spectacle sur la mémoire collective. Notre objectif : mettre en jeu le passé, le présent et l'avenir de ces deux communes et devenir ensemble les véritables acteurs de ce territoire. » Le projet artistique a rassemblé 90 habitant.e.s et un public de 700 personnes.

2 **CNAREP** : Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public

VALORISATION DES RESSOURCES DU PROJET DAV ET DU MASSIF CENTRAL

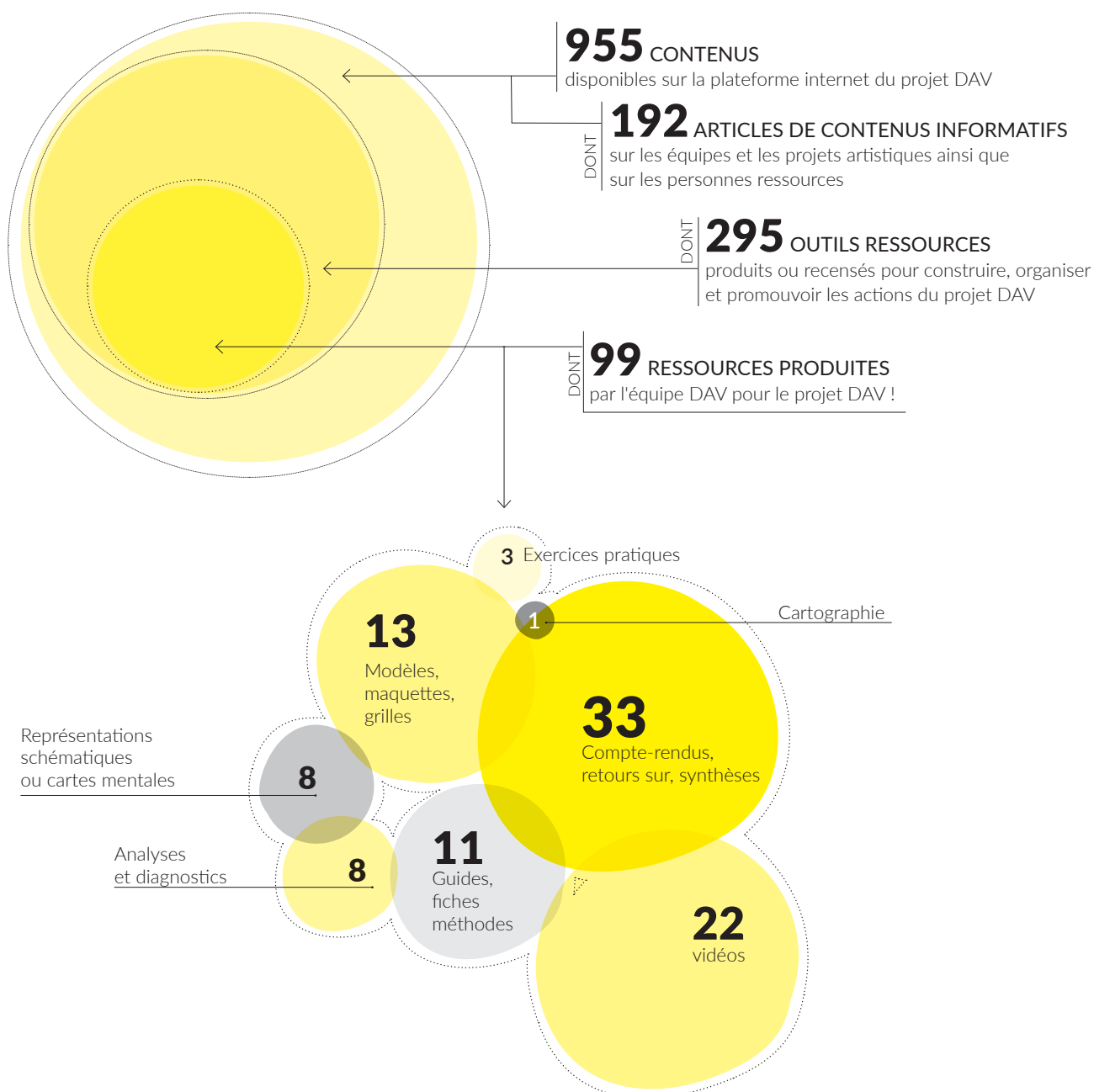
L'ensemble des actions menées dans le cadre du projet DAV Massif central a donné lieu à un fort travail de production et de diffusion de ressources.

Le site du projet comptabilise depuis sa mise en ligne le 28 février 2017 :

- 223 863 visites
- 39 % de taux de rebond
- une durée moyenne de visite : 9 min. 36

Ces chiffres, notamment un temps de visite long, révèlent une forte attention portée aux contenus de la part des internautes. En plus de fédérer les acteur.rice.s autour d'espaces de travail commun et thématique, la plateforme internet du projet centralise et met à disposition un grand nombre de ressources, de différents types : articles, photos, vidéos, synthèses, cartographie, guides, fiches pratiques...

TYPOLOGIE ET NOMBRE DES RESSOURCES PRODUITES



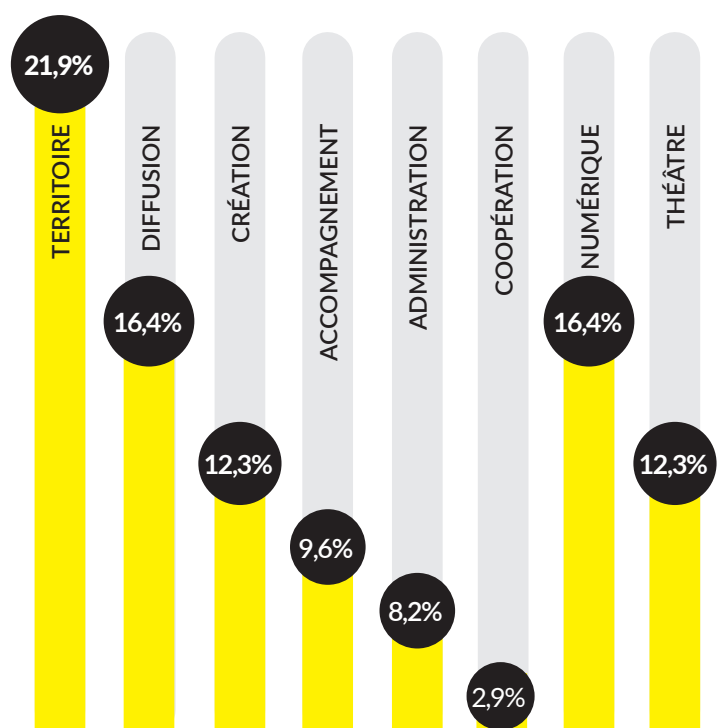


Nombre de téléchargements uniques moyen par visiteur.euse.s : 6,47

Ce chiffre atteste que les visiteur.euse.s s'étant rendu.e.s sur la plateforme DAV ont téléchargé un grand nombre de ressources, favorisant ainsi la visibilité de l'évènement et la montée en compétences des acteur.rice.s culturel.le.s.

Dès son lancement, chaque article du site a été référencé à travers des mots-clés permettant :

- un meilleur référencement sur les moteurs de recherche
- une indexation optimale dans le classement des documents ressources
- un affichage par entrée thématique facilitant la recherche sur le site



OCCURRENCES DE MOTS-CLÉS UTILISÉS

POUR LES RESSOURCES PRODUITES

Ces mots-clés sont issus des sujets et thématiques abordés lors des événements du projet DAV (ateliers, rencontres, séminaires, etc.) ainsi que des productions de connaissances.



EXEMPLE DE RESSOURCES

9 lieux atypiques du Massif central ont été mis en lumière lors des rencontres #1 et #2. Leurs présentations ont donné lieu à la rédaction de fiches accessibles sur la plateforme.

Les 9 lieux atypiques :

- La Cité du verbe (Côte d'Or)
- Le Centre culturel associatif Beaujolais (Rhône)
- Effervescences (Puy-de-Dôme)
- Graines de rue (Haute-Vienne)
- Les Elvis platinés (Gard)
- La Ferme de Trielle (Cantal)
- La Cité de la voix (Nièvre)
- L'Association Pays'sage (Creuse)
- Le Château de Goutelas (Loire)

© Mahdis Mousavi.psd

LA PLATEFORME ET LA MISE EN RÉSEAU

La plateforme est l'illustration parfaite de la démarche de coopération lancée par le projet DAV : elle a permis la connexion et la circulation des personnes, leur mise en réseau et l'accessibilité aux ressources partagées. Le développement de cet aspect mise en réseau des acteur.rice.s culturel.le.s du Massif central n'a cependant pas pu aboutir, il a du être suspendu au moment de la cessation d'activité de l'AVEC en Limousin.

La plateforme, à travers la dématérialisation et la mise à disposition des ressources produites, fut un véritable pilier d'information et de documentation professionnelle.

Les ressources produites telles que les cartographies, les guides ou les modèles de travail sont le résultat d'une collaboration entre expert.e.s issu.e.s en très grande partie du Massif central et des professionnel.le.s du Massif central et des départements limitrophes. Il en résulte des outils et des méthodes déployables et duplicables en résonance avec les enjeux et les possibilités du territoire.

LES ANALYSES ET PROJECTIONS DU PARTENARIAT

UNE INITIATIVE POUR CHANGER D'ÉCHELLE

Des premières idées jusqu'à la rédaction de ce bilan, le projet Développement des arts vivants en Massif central a été d'une ampleur institutionnelle, financière, administrative, technique, logistique, culturelle et artistique importante.

Le choix de cette **dynamique large et rassembleuse** a eu donc pour vocation de renforcer et déployer la dynamique engagée par plusieurs partenaires dans le cadre de précédents projets¹ et dans le cadre de rencontres bilatérales préalables, en l'élargissant à l'ensemble du Massif central, et en en faisant un **véritable creuset pour le développement des réseaux artistiques et culturels au service du développement local**.

Les partenaires ont souhaité **changer d'échelle**, pour renforcer, potentialiser et développer de manière bien plus significative qu'au travers de projets isolés, une dynamique de développement artistique et culturel dans la programmation des projets de Massif central : **un plaidoyer par l'action conjointe et l'innovation**.

Ce nouveau projet a eu ainsi pour ambition de **fédérer largement les dynamiques artistiques et culturelles sur le territoire Massif central**, en faisant converger les énergies portées par plusieurs porteurs de projets, qu'il s'agisse d'agences culturelles régionales (toutes celles travaillant sur le Massif central), de réseaux, ou bien encore d'opérateurs implantés sur ce territoire. Le projet a été ainsi conçu en agrégeant les compétences de chaque partenaire, tout en articulant les intérêts et actions portées par chacun d'eux.

Il en résulte un projet complexe, qui articule des enjeux parfois divergents de filières, de secteurs, de territoires, de modalités opérationnelles, composés autour de deux grands points :

- en ligne de mire permanente l'intérêt général et l'utilité sociale de l'action entreprise.
- un parti pris de départ affirmé : articuler l'ingénierie culturelle à l'action artistique et culturelle directe, en se plaçant ainsi dans une perspective d'innovation et plus précisément de recherche-action à l'échelle du Massif central.

FRANCHIR LES OBSTACLES

Les obstacles, pour mettre en acte la coopération au sein de ce projet, ont été nombreux – comme les partenaires s'y attendaient - tout au long du projet :

Dès la phase d'instruction du projet

- Il a fallu démontrer l'utilité réelle, au service de la dynamique territoriale et dans l'intérêt des populations, des actions d'ingénierie culturelle développées dans ce projet. L'évaluation des projets qui prétendent à l'obtention de fonds publics nationaux et européens montre une faible reconnaissance de l'action artistique et culturelle territoriale comme essentielle au développement du territoire, à son attractivité, à son habitabilité.

La présence artistique et les services culturels, sont des composantes reconnues aujourd'hui comme capitales pour bâtir une politique d'attractivité et d'hospitalité du territoire, pour accueillir de nouvelles populations ou pour lutter contre la désertification des zones rurales ou de montagne, au même titre que d'autres services d'intérêt général (éducation, santé, infrastructures de déplacement, etc.).

¹ Itinéraires de cirque en Massif central, Dynamiques des arts vivants en Massif central, etc.



© Laurence Navarro

- L'instruction du projet a conduit à altérer fortement la cohérence globale recherchée par les partenaires. En effet, la synergie des différentes actions et la construction en articulation de chacune des actions ont été artificiellement scindée en deux dossiers, programmés dans un calendrier distinct. Tous les liens entre les actions d'innovation et de mise en réseau et l'action menée par et pour la filière musicale, ainsi que l'économie d'échelle, ont été nettement amoindris. Cette prescription purement administrative a conduit, pendant la totalité du projet, à veiller à refaire du lien et du sens entre deux dossiers projets, qui de fait ont du trouver leur propre logique. L'analyse du projet a également conduit à écarter des types de dépenses essentielles à sa mise en œuvre, compliquant de facto le passage de la théorie à la pratique.

Enfin, il a fallu démontrer, avec force exemples et preuves tangibles, que ce projet mettait en jeu de véritables mécanismes et processus d'innovation tant sur le plan social, organisationnel, territoriale, économique, qu'artistique et culturel.

Pendant la phase de réalisation du projet

- L'instabilité institutionnelle, liée principalement à la **fusion des Régions qui a touché l'ensemble du Massif central**, a bouleversé les calendriers, ralenti certains échanges et processus de décisions et plus globalement déstabilisé les personnes chargés du suivi et de l'instruction du projet. Cette instabilité permanente tout au long du projet a conduit à investir plus de temps et de ressources pour entretenir ce suivi et veiller à une bonne continuité de l'accompagnement du projet.
- Cette instabilité institutionnelle a également eu pour effet de conduire à **la suppression de deux des agences culturelles régionales initiatrices du projet**. Les réponses techniques, administratives, financières à ces dissolutions de structures ont été particulièrement longues à obtenir, faisant porter aux partenaires DAV une prise de risque – notamment économique – démesurée.
- S'ajoute la nécessité intrinsèque de **réinventer, dans un partenariat restreint, des modalités du projet** permettant de maintenir le haut niveau d'activités et d'exigence initiales.
- **Les délais de versement** des fonds FEDER, bien qu'anticipés comme potentiellement longs, ont été anormalement allongés, fragilisant les partenaires dans la mise en œuvre des actions. L'énergie déployée à trouver des solutions de trésorerie-relais ou à gérer la trésorerie à court terme aurait été mieux employée à la mise en place des actions et au développement des synergies entre acteur.trice.s culturel.le.s.
- Enfin, de manière bien plus prévisible, les partenaires ont dû « affronter » la mise en œuvre du projet lui-même et surmonter les obstacles habituels : sous-évaluation des temps nécessaires d'appropriation et de négociation, besoins croissants de coordination, turn-over dans les équipes, lenteurs dans les prises de décision, pivotement des enjeux stratégiques des partenaires, concurrence entre dispositifs sur les territoires, frilosités politiques et techniques, etc., sans oublier les événements climatiques propres à cette zone de montagne !

APPRENDRE À COOPÉRER OU COOPÉRER EN MARCHANT

Chacun des partenaires et chaque équipe est entré dans ce projet d'ampleur, avec des niveaux hétérogènes de pratique et d'attentes quant à la coopération, qu'il s'agisse d'attentes théoriques, philosophiques ou pratiques.

Face à cela, la stratégie de développement du projet a consisté à viser une homogénéisation progressive par l'action, *in itinere*, plutôt que de chercher à négocier et obtenir préalablement un consensus intégral de l'ensemble du consortium sur la formulation d'un projet d'ensemble, de ses objectifs, de ses actions et de ses modalités.

Il s'agit là d'un choix stratégique du chef de file du projet, dans une logique d'optimisation du temps de développement du projet, de sorte à ne pas arriver à un cycle de développement, de mise en œuvre et d'évaluation du projet qui dépasse le cadre de cinq années, ce qui est déjà très long au regard de l'accélération des mutations et de l'instabilité du contexte déjà évoquées.

Ce choix stratégique a naturellement conduit à des écueils lors de la mise en œuvre :

- la conception du projet a relevé d'un travail d'assemblage ingénieux, rendant parfois complexe l'appréhension de l'ensemble. L'appropriation par les équipes projet s'est effectuée davantage dans la phase de mise en œuvre que dans celle de la conception,
- les projections de chaque structure et chaque individu sur les espaces attendus et souhaitables de co-construction et de coopération ont été identifiées clairement en cours de projet. Il s'est donc agi d'augmenter la capacité de coopération tout au long du projet.

SE DÉPLACER ET SE DÉCENTRER POUR SE CONCENTRER ET SE CENTRER

Comme tout projet de coopération territoriale, en dehors de son territoire habituel, le projet DAV Massif central repose sur un cycle nécessaire de déplacement, de décentrage, pour définir et s'emparer d'un nouveau cercle et d'un (ou de) nouveau(x) centre(s).

Tout l'enjeu du projet a été que chaque partenaire fasse le déplacement intellectuel, relationnel et physique, pour considérer le territoire du Massif central comme un territoire qui ne soit pas uniquement périphérique à son quotidien, voire comme élément perturbateur de ses missions, mais comme un territoire cohérent, avec ses enjeux et ressources propres, nécessitant une action concertée qui lui soit spécifiquement dédiée.

Progressivement, le projet est passé d'une action prescriptrice à une optique plus horizontale, s'ancrant sur les besoins et les ressources propres à cet espace.

Là où le bilan est très positif, c'est que la solidarité et la coopération qui se sont progressivement développées ont permis d'aboutir à un partage réel du diagnostic du territoire et à l'identification de la plus-value d'une action conjointe.

TROIS ANS PLUS TARD, DES SILLONS SONT TRACÉS

Les projets précédents ont déjà, dans une bien moindre mesure, commencé à tracer des sillons convergents vers une dynamique commune. Le déplacement et l'itinérance ont commencé à dépasser les frontières administratives ou physiques.

Le projet DAV se clôt en laissant objectivement des traces encore plus fortes sur l'ensemble du massif, qui prennent principalement la forme d'un maillage relationnel et sensible du territoire : un réseau en somme.

Les processus d'innovation, le temps passé à nourrir la mise en réseau, l'attention permanente à créer les conditions sans cesse renouvelées de la rencontre entre des strates, cercles, métiers, etc. rendent encore plus visible le besoin et l'attente d'une montée en puissance de la dynamique initiée.



© Camille Rouzet

POUR POURSUIVRE LA DYNAMIQUE :

PASSER D'UNE LOGIQUE DE PROJET CENTRIPÈTE À LA DISSÉMINATION

Depuis près de 10 ans, les projets de coopération artistique et culturelle sur le territoire du Massif central sont de plus en plus ambitieux, complexes et importants en taille. Ces projets ont permis de lancer une dynamique sur le territoire, de coordonner des actions à une échelle large (diffusion et itinérance artistiques, résidences, rencontres professionnelles, incubation de projets de création d'activité, etc.), et ainsi d'appuyer la structuration de la filière culturelle au bénéfice du territoire.

Dans cette dynamique, un projet de l'ampleur du DAV est nécessaire pour faire converger bon nombre d'opérateur.trice.s du territoire Massif central. Il est aussi nécessaire pour rendre visible, lisible et légitime l'intégration des dynamiques artistiques et culturelles dans la politique du Massif central et dans les politiques de développement local. Il est enfin nécessaire pour densifier l'interconnaissance et le maillage du territoire.

Au regard du bilan et des retours de l'ensemble des artistes, porteur.euse.s de projet, élu.e.s impliqué.e.s, une nouvelle étape est franchie et l'attente d'une dynamique pérenne se fait de plus en plus sentir.

Il s'agit donc d'opérer un pivotement, qui ne relève pas, malgré les apparences, seulement d'une figure de style : passer de projets développant une dynamique à une dynamique favorisant l'émergence et le développement de projets.

Dans cette optique, avant-même que le projet DAV Massif central ne touche à sa fin en décembre 2018, les partenaires ont engagé une réflexion pour ébaucher une suite – ou des suites - à ce projet, en partant d'un diagnostic renouvelé et partagé du territoire Massif central. Les partenaires du DAV ont ainsi ouvert la réflexion à de nouvelles structures (IPAMAC, Acir St Jacques de Compostelle, MACEO, OARA Nouvelle-Aquitaine, L'A, fédérations de musiques actuelles, acteurs culturels de territoires, etc.) tout en partageant cette réflexion, de manière horizontale avec les représentant.e.s du CGET, du SGAR, du GIP Massif central, des Régions, de certains Départements.

Cette démarche a permis d'actualiser le diagnostic avec les partenaires des instances Massif central et a permis de valider quelques idées directrices pour la poursuite d'action singulière sur le Massif central, en réseau et en rhizome.

DE NOUVELLES ÉTAPES DE STRUCTURATION EN ASSUMANT UN NOUVEAU PIVOTEMENT

L'idée directrice pour continuer de faire vivre la dynamique culturelle en Massif central consisterait désormais à appuyer la mise en place d'une gouvernance Arts et Culture en Massif central.

Cette dynamique peut se résumer ainsi :

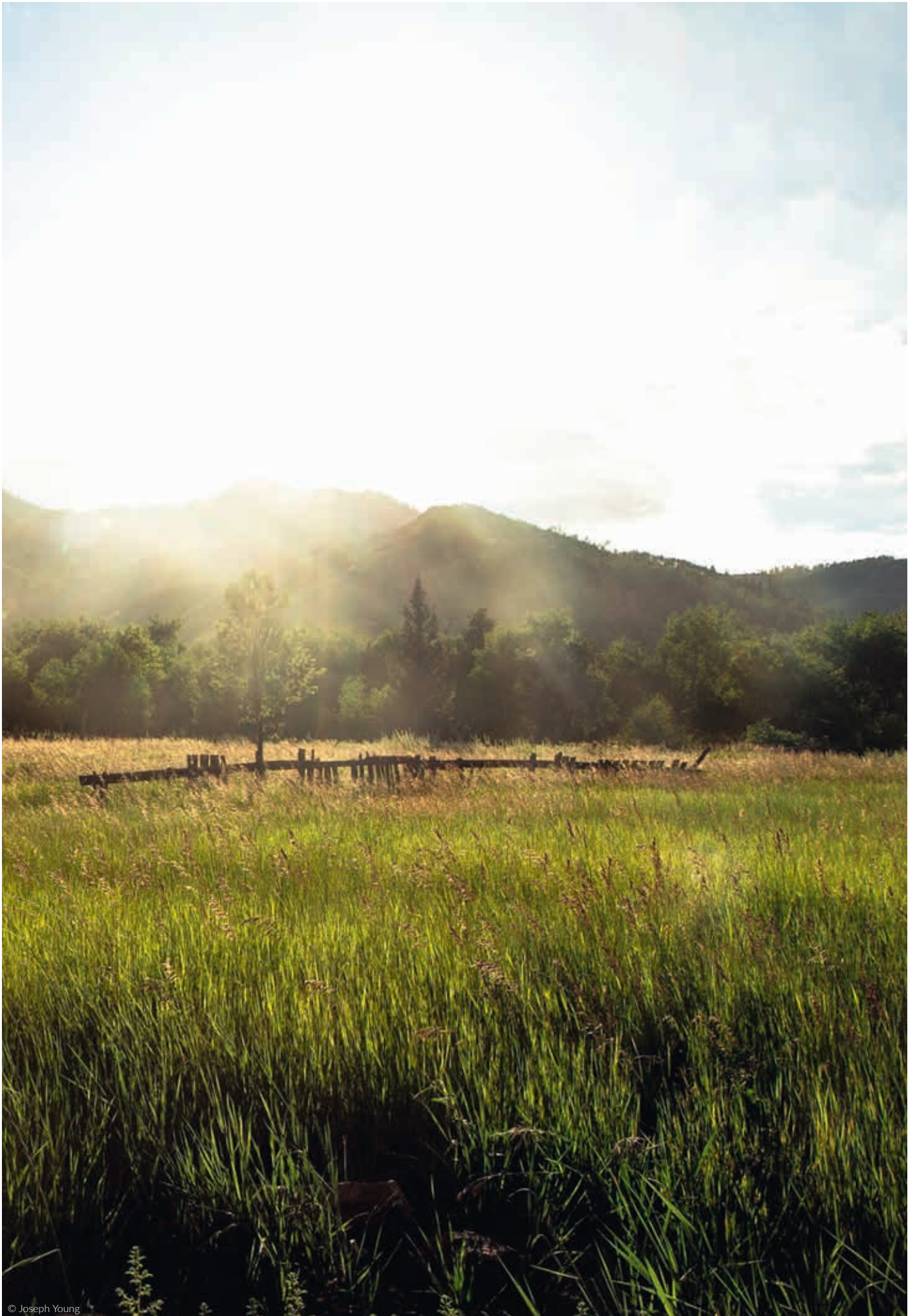
- amplifier la mise en réseau des acteurs et la valorisation des acteurs impliqués dans l'innovation artistique et culturelle en Massif central, en pérennisant la dynamique en dehors d'un programme lié à un financement spécifique,
- passer d'un projet de coopération artistique et culturelle au développement d'une dynamique de multiples projets en Massif central, centrés sur le « faire autrement » et l'innovation artistique et culturelle,
- passer d'un projet centré sur la professionnalisation des acteurs et le développement de la filière culturelle à une dynamique d'interaction entre les acteurs culturels et les territoires, de recherche d'actions culturelles et artistiques innovantes,
- faire de la coopération DAV la base d'une plateforme ou fédération permettant de connecter et d'articuler les différentes initiatives, pour peser dans les prochains programmes de Massif central et permettre de développer la visibilité des projets culturels de territoire.

Pour couvrir l'ensemble de ces thématiques et amplifier sérieusement la dynamique, il s'agit de passer désormais à une action multiscale qui agirait principalement à trois niveaux :

- **le développement de coopérations artistiques et culturelles singulières :** ces actions expérimentales ont vocation à développer de nouveaux types de projets, à développer de l'intersectoriel, dans une optique de développement d'une meilleure habitabilité du territoire. Ces projets pourraient (ou non) être financés dans le cadre des politiques de Massif central, ou dans le cadre de dispositif de coopération territoriale (Leader ou coopération Leader par exemple). Ces projets ont vocation à essaimer sur l'ensemble du territoire grâce à leurs intégrations au sein de la Dynamique DAV, ces projets permettent d'alimenter d'autres coopérations.
- **la mise en place d'espaces de rencontres et de ressources pérennes :** ces rencontres seraient un temps annuel d'expérimentation et d'ouverture intersectorielle. Elles alimenteraient tous les niveaux de la nouvelle dynamique générale DAV. Elles seraient réalisées, à l'initiative d'un acteur de la dynamique DAV, sur un territoire. Elles seraient aussi un espace de capitalisation et de mise en récit du territoire. En pérennisant l'organisation de rencontres annuelles Massif central, les agences régionales sanctuariseraient leur implication au service de ce territoire.
- **l'impulsion d'une fédération des acteurs culturels en Massif central :** une plateforme d'acteurs ayant pour objectifs de défendre le développement culturel comme axe des politiques développées sur l'espace massif, de peser sur les programmes de Massif central et de développer une communication positive autour des innovations artistiques et culturelles en Massif central.

Pour articuler l'ensemble, un espace de gouvernance et de coopération (comité de pilotage Arts et Culture en Massif central) permettrait d'articuler les différentes initiatives, d'être un espace d'échange et de vision panoptique « culture et développement local » en Massif central.

L'appétit vient en mangeant, dit l'adage, aussi l'amplification de la dynamique de Développement des arts vivants en Massif central n'est pas prête de s'arrêter !





2016 - 2018



DÉVELOPPEMENT
DES ARTS
VIVANTS
EN MASSIF CENTRAL



ALPES
MONTAGNES
SPECTACLE
VIVANT

DES
L'ENDEMAIN
CHARENTAIS



le lab octopus

